



En couverture : Alexandre Pavloff.  
Ci-dessus : Julie-Marie Parmentier. © Christophe Raynaud de Lage



# Les Habits neufs de l'empereur



Studio-Théâtre



### Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Ahted de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier hors-série Pierre DUX | Cahier hors-série La Comédie-Française. Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €.

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

### Le théâtre français du XVII<sup>e</sup> siècle

direction Christian Biet

### Le théâtre français du XVIII<sup>e</sup> siècle

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours  
Le théâtre français  
du XIX<sup>e</sup> siècle



### L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui



# Les Habits neufs de l'empereur

De Hans Christian Andersen

Traduction de Régis Boyer

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 25 NOVEMBRE 2010 AU 9 JANVIER 2011

durée environ 1h

Mise en scène de Jacques Allaire

Scénographie Dominique SCHMITT et Jacques ALLAIRE | Lumières Éric DUMAS |  
Réalisation sonore Céline BAKYAZ et Jacques ALLAIRE | Le décor et les costumes  
ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

|                        |                     |
|------------------------|---------------------|
| Michel FAVORY          | le Premier Ministre |
| Alexandre PAVLOFF      | l'Empereur          |
| Adrien GAMBA-GONTARD   | un voleur           |
| Félicien JUTTNER       | un voleur           |
| Julie-Marie PARMENTIER | l'Impératrice       |

et

|               |          |
|---------------|----------|
| Elmano Sancho | un sujet |
|---------------|----------|

et les élèves-comédiens  
de la Comédie-Française

|                 |              |
|-----------------|--------------|
| Armelle Abibou  | } des sujets |
| Antoine Formica |              |
| Marion Lambert  |              |
| Ariane Pawin    |              |
| François Praud  |              |

Coproduction Comédie-Française, Studio-Théâtre / Théâtre de l'Ouest Parisien – Boulogne-Billancourt

Remerciements à Marc Beaudin, assistant stagiaire à la mise en scène.

Remerciements à l'association Kalivie, association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine du Bassin des Mines de Potasse d'Alsace, pour le prêt d'éléments de scénographie.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA et la société Moët Hennessy.

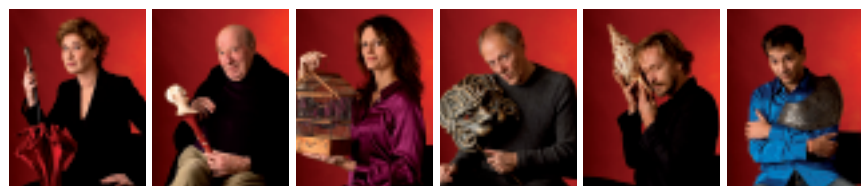
# La troupe de la Comédie-Française



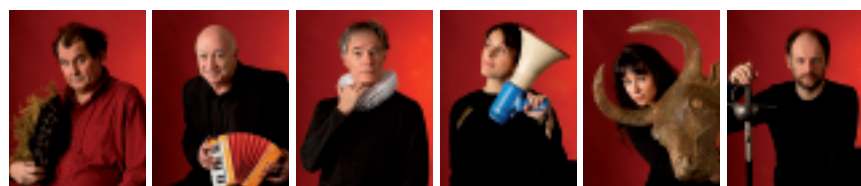
Dominique Constanza   Gérard Giroudon   Claude Mathieu   Martine Chevallier   Véronique Vella



Catherine Sauval   Michel Favory   Thierry Hancisse   Anne Kessler   Isabelle Gardien   Andrzej Seweryn



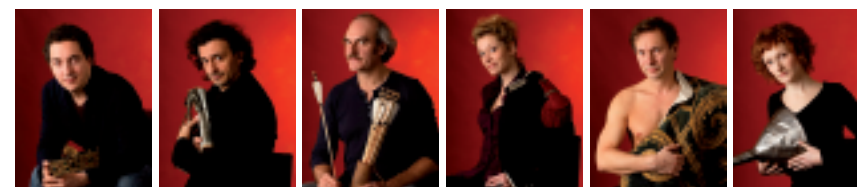
Cécile Brune   Michel Robin   Sylvia Bergé   Jean-Baptiste Malartre   Éric Ruf   Éric Génovèse



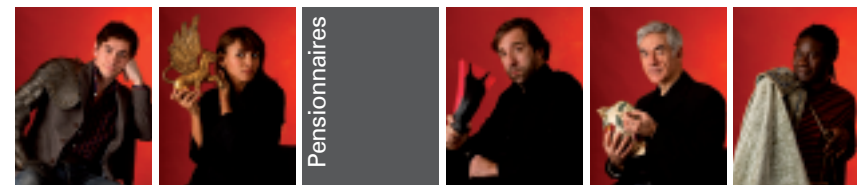
Bruno Raffaelli   Christian Blanc   Alain Lenglet   Florence Viala   Coraly Zahonero   Denis Podalydès



Alexandre Pavloff   Françoise Gillard   Céline Samie   Clotilde de Bayser   Jérôme Pouly   Laurent Stocker



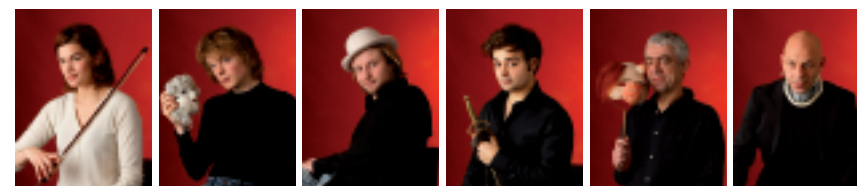
Guillaume Gallienne   Laurent Natrella   Michel Vuillermoz   Elsa Lepoivre   Christian Gonon   Julie Sicard



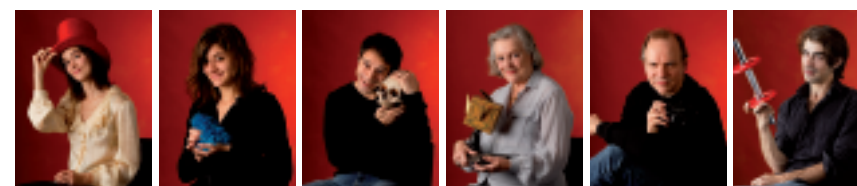
Loïc Corbery   Léonie Simaga   Nicolas Lormeau   Christian Cloarec   Bakary Sangaré



Shahrokh Moshkin Ghalam   Clément Hervieu-Léger   Grégory Gadebois   Pierre Louis-Calixte   Serge Bagdassarian   Hervé Pierre



Marie-Sophie Ferdane   Benjamin Jungers   Stéphane Varupenne   Adrien Gamba-Gontard   Gilles David   Christian Hecq



Suliane Brahim   Georgia Scalliet   Nâzım Boudjenah   Héléne Surgère   Aurélien Recoing   Félicien Juttner



Julie-Marie Parmentier

**Sociétaires honoraires**  
Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

**Administrateur général**

Muriel Mayette

# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2010 / 2011

[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)



SALLE RICHELIEU

## L'Avare

Molière – Catherine Hiegel  
DU 18 SEPTEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

## La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett  
DU 19 SEPTEMBRE AU 19 DÉCEMBRE 2010

## Les Oiseaux

Aristophane – Alfredo Arias  
DU 20 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2010

## Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette  
DU 16 OCTOBRE 2010 AU 14 FÉVRIER 2011

## Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps  
DU 4 DÉCEMBRE 2010 AU 18 JUIN 2011

## Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon  
DU 16 DÉCEMBRE 2010 AU 28 MARS 2011

## Un tramway nommé désir

Tennessee Williams – Lee Breuer  
DU 5 FÉVRIER AU 2 JUIN 2011

## Les Joyeuses Commères de

## Windsor

William Shakespeare – Andrés Lima  
DU 15 FÉVRIER AU 31 MAI 2011

## L'Opéra de quat'sous

Bertolt Brecht et Kurt Weill – Laurent Pelly  
DU 2 AVRIL AU 19 JUILLET 2011

## Agamemnon

Sénèque – Denis Marleau  
DU 21 MAI AU 23 JUILLET 2011

## Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent  
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET 2011

## Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz  
DU 22 JUIN AU 24 JUILLET 2011

## Les propositions

Soirées cinéma  
27, 28 SEPTEMBRE ET 14 NOVEMBRE 2010

Soirée de lecture L'Argent  
22 OCTOBRE 2010

Lectures d'acteur  
MICHEL FAVORY – 19 OCTOBRE 2010

ÉRIC GÉNOVÈSE – 8 FÉVRIER 2011

SYLVIA BERGÉ – 5 AVRIL 2011

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER – 24 MAI 2011

GILLES DAVID – 23 JUIN 2011

Visite-spectacle  
du comédien Nicolas Lormeau  
3, 10, 17, 24 ET 31 OCTOBRE 2010

(d'autres dates seront programmées  
en cours de saison)

## SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris  
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)

## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris  
01 44 39 87 00 / 01

## STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli – 75001 Paris  
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU  
VIEUX-COLOMBIER

## Les Femmes savantes

Molière – Bruno Bayen  
DU 23 SEPTEMBRE AU 7 NOVEMBRE 2010

## Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur  
DU 24 NOVEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

## La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino – Fausto Paravidino  
DU 19 JANVIER AU 20 FÉVRIER 2011

## Rendez-vous contemporains

### Le Drap

Yves Ravey – Laurent Fréchuret  
3, 4, 5, 6, 8, 9 MARS 2011

### Le bruit des os qui craquent

Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois  
11, 12, 16, 18 MARS 2011

La seule certitude que j'ai,  
c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet  
13, 15, 17, 19 MARS 2011

### Cartes blanches aux Comédiens-Français

Suliane Brahim – 12 FÉVRIER 2011

Stéphane Varupenne – 19 MARS 2011

## Les affaires sont les affaires

Octave Mirbeau – Marc Paquien  
DU 30 MARS AU 24 AVRIL 2011

## On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne  
DU 11 MAI AU 26 JUIN 2011

## Les propositions

Portraits de métiers

DÉCORATEUR – 9 OCTOBRE 2010

TAPISSIER – 29 JANVIER 2011

ACCESSOIRISTE – 21 MAI 2011

Débat sur le thème de la saison : la fidélité  
29 NOVEMBRE 2010

Soirée hommage à Jean-Louis Barrault  
6 DÉCEMBRE 2010

Textes contemporains de la séance au  
Vieux-Colombier d'Antonin Artaud

11 AVRIL 2011

Bureau des lecteurs – 1, 2 ET 3 JUILLET 2011

Les élèves-comédiens – 4, 5 ET 6 JUILLET 2011

### Expositions

DÉCORATEURS DE THÉÂTRE

20 SEPTEMBRE 2010 - 3 JANVIER 2011

LES TAPISSIERS – FÉVRIER - AVRIL 2011

LES ACCESSOIRISTES – MAI - JUILLET 2011



STUDIO-THÉÂTRE

## Chansons des jours avec et chansons des jours sans

dirigé par Philippe Meyer  
DU 23 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2010

## La Confession d'un enfant du siècle

Alfred de Musset – Nicolas Lormeau  
DU 27 AU 31 OCTOBRE 2010

## Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

par Simon Eine – DU 3 AU 6 NOVEMBRE 2010

## Les Habits neufs de l'empereur

Hans Christian Andersen – Jacques Allaire  
DU 25 NOVEMBRE 2010 AU 9 JANVIER 2011

## La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger  
DU 27 JANVIER AU 6 MARS 2011

## À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys –  
Jean-Luc Tardieu – DU 9 AU 20 FÉVRIER 2011

## Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue  
DU 24 MARS AU 8 MAI 2011

## Trois hommes dans un salon

Ferré-Brel-Brassens  
François-René Cristiani – Anne Kessler  
DU 19 MAI AU 12 JUIN 2011

## Le Loup / Les Contes du chat perché

Marcel Aymé – Véronique Vella  
DU 23 JUIN AU 10 JUILLET 2011

## Les propositions

Écoles d'acteurs

ÉRIC GÉNOVÈSE – 18 OCTOBRE 2010

GUILLAUME GALLIENNE – 13 DÉCEMBRE 2010

MICHEL VUILLERMOZ – 7 FÉVRIER 2011

DOMINIQUE CONSTANZA – 4 AVRIL 2011

SULIANE BRAHIM – 27 JUIN 2011

### Bureau des lecteurs

LES 2, 3, 4, 5 ET 6 FÉVRIER 2011

### Expositions

SCÈNES D'ATELIER DE JEAN-PHILIPPE MORILLON

21 SEPTEMBRE 2010 - 17 JANVIER 2011

LES TAPISSIERS – FÉVRIER - AVRIL 2011

SCULPTURES DE JOSEPH LAPOSTOLLE

MAI - JUILLET 2011



Félicien Juttner, Michel Favory, Julie-Marie Parmentier, Adrien Gamba-Gontard. © Christophe Raynaud de Lage

## Hans Christian Andersen

**NÉ EN 1805** dans une petite ville du Danemark, pauvre, et orphelin de bonne heure, il gagne Copenhague à l'âge de quatorze ans pour tenter sa chance. Il publie ses premiers textes d'inspiration romantique en 1822. Tout au long de sa vie il écrira des romans, souvent inspirés par son propre parcours. On lui doit plusieurs autobiographies, une volumineuse correspondance et un imposant journal. Mais ce sont ses recueils de contes, dont la rédaction s'étale sur plus de quarante ans, qui lui assureront un succès mondial. Ils se distinguent par une utilisation habile de la langue populaire, des descriptions d'émotions subtiles et des idées fines alliant la poésie, le merveilleux, l'ironie et le tragique. *Le Vilain Petit Canard*, *La Petite Marchande d'allumettes*, *La Petite Sirène*, *La Reine*



Alexandre Pavloff et les élèves-comédiens de la Comédie-Française. © Christophe Raynaud de Lage

*des neiges* sont autant d'œuvres appartenant aujourd'hui au patrimoine de l'humanité. Andersen meurt à Copenhague en 1875.

## Les Habits neufs de l'empereur

« **IL ÉTAIT UNE FOIS** un empereur qui aimait tellement les habits qu'il ne se souciait de rien d'autre que d'être bien vêtu. Il avait un costume pour chaque heure de chaque journée, et tandis qu'on dit habituellement d'un monarque qu'il est au conseil, on disait toujours de lui : "L'empereur est dans sa garde-robe" ». La suite du conte d'Andersen est connue : deux escrocs arrivent et lui promettent, pour la prochaine procession, le plus bel habit, taillé dans des tissus que seuls les gens idiots ne voient pas. Soucieux

*L'empereur est dans sa garde-robe.*

de complaire, ministres et fonctionnaires se taisent... et le monarque finit par défilier nu. Il faudra que s'élève la voix d'un enfant dans la foule pour que la duperie éclate au grand jour.

## Jacques Allaire

**NÉ EN 1963**, titulaire d'une maîtrise de philosophie, il suit une formation de comédien au Conservatoire national d'art dramatique de Rennes et entame une carrière d'acteur. Il joue sous la direction de Tatiana Stepantchenko, Gilles Dao, Jean-Marc Bourg, Jean-Claude Fall, Patrice Bigel, Alain Behar, des pièces d'auteurs classiques ou contemporains. En tant que metteur en scène, il signe depuis le début des années 2000 des spectacles forts et singuliers qui puisent dans le théâtre comme dans la

poésie (Plinio Marcos, Daniel Lemahieu, Eugène Durif, Fernando Pessoa, Ossip Mandelstam, Alexandre Block, Karl Marx...). Pour sa première mise en scène à la Comédie-Française, il souhaite avec ce conte d'Andersen aussi bref (quatre pages) que fulgurant, faire une véritable parabole sur le pouvoir, la servitude volontaire, l'égoïsme, le conformisme, la lâcheté, et la bêtise, et produire la vision drôle et pathétique d'une humanité réduite par ses obsessions à s'étourdir dans son propre mouvement.

# Les Habits neufs de l'empereur par Jacques Allaire

## Ainsi va le monde

Si l'on me demandait ce qu'est un conte, je répondrais instinctivement que c'est une voix pour rentrer dans la nuit. La voix de ma grand-mère ou de ma mère, ou la mienne lisant à mes enfants ces histoires qui nous livrent avec le sommeil aux terreurs et aux merveilles de contrées imaginaires. Je me souviens avoir vu, rêvé des paysages, pensé des espaces et des êtres que le conte ne nommait aucunement, comme si les mots enfermaient en leur sein des trésors dissimulés que seul l'air flottant de la presque nuit allait libérer, sitôt qu'ils seraient prononcés à voix haute. Lorsque Muriel Mayette m'a proposé de mettre en scène pour le Studio-Théâtre *Les Habits neufs de l'empereur*, me sont d'abord revenus cette sensation et les fantômes de ces voix. J'ai lu ce très bref conte d'Andersen et j'ai été saisi par sa beauté, sa fulgurance poétique et politique, autant que je fus emporté par son absurde et irrésistible drôlerie.

## Une humanité d'opérette

À la lecture des *Habits neufs de l'empereur*, j'ai tout de suite pensé à ces jongleurs qui font tourner les assiettes à l'aide de longues baguettes et qui passent d'une baguette à l'autre pour que toujours le mouvement soit relancé. Le moindre ralentissement serait autant fatal que l'arrêt. Les assiettes tomberaient, se briseraient... J'imagine ainsi

un monde reclus dans des sous-sols, comme une cave de l'humanité, actionnée par la volonté d'un seul, des petits êtres ridicules et vains qui bougent en tous sens pour la satisfaction d'un seul. Un seul qui bouge en tous sens pour la satisfaction de soi-même. Le *perpetuum mobile* d'un « empereur de sa garde-robe », un empire de la bêtise. Un monde aussi drolatique qu'absurde, un univers burlesque et brutal. Il n'est pas question pour moi d'imager les différents moments du texte et de répondre aux impératifs du livre d'images dont on tourne les pages. Je voudrais plutôt, comme enfant je le faisais, me laisser traverser par ce conte et aller de visions en visions plutôt que d'une image à l'autre. Creuser les mots du conte comme on creuserait la terre et explorer les pensées qu'elle recouvrait. S'abandonner à la vision de ce monde étourdi de son propre mouvement, aveuglé par son désir débile, sa névrose, ou encore victime de ses peurs et de son écrasement. Une mécanique du cartilage des os et des articulations. Des sujets devenus objets, le ballet d'êtres abandonnés à leur dérisoire et désolante humanité. Une humanité de fonction. Défaite de sa substance. Le critique G. Brandes dit d'Andersen qu'« il ne dépeint pas l'animal dans l'homme mais l'homme dans l'animal ». Peut-être bien.

## Une comédie mécanique et muette en musique

Lorsque je m'attaque à une création, j'imagine autant décors, son, musique, que costumes ou lumières, tant chaque élément est pour moi partie d'un tout, et tant chacun est un matériau sans hiérarchie. Les points de vue varient, c'est tout. Nous avons rêvé avec Dominique Schmitt un espace qui serait à ce point utilitaire qu'il relèverait quasiment du monde industriel, et puisque cet empereur habite dans sa garde-robe alors nous l'avons imaginée dans sa pure fonction de stockage et en avons fait une « salle des pendus ». Cet espace où les mineurs suspendaient leurs vêtements avant de descendre à la mine. Et ce sera un spectacle presque muet. Sans être un film des débuts du cinéma, ni un ballet, et quoiqu'il y aura beaucoup de musique. Je rêve une comédie insensée avec de la musique, racontée par une voix. Le philosophe Giorgio Agambem dit de la poésie qu'elle est l'art de fracturer le langage, de briser les apparences autant que de désassembler l'unité du temps. C'est un peu cela qui me guide. Et puisque c'est un conte philosophique ou politique, alors il en va de notre représentation du monde aujourd'hui à travers ce conte, il ne s'agit pas de sa reconstitution. Il faudra bien pour cela s'ouvrir au chaos possible d'un discours intérieur, au multiple aussi bien qu'à la fragmentation.

Il ne sera pas toujours, loin de là, fait ce qui est dit, ou dit ce qui est fait. On ne pourra pas toujours distinguer le réel du désir, du rêve. Je parle de spectacle « muet », mais il y aura pourtant du texte

– tout le texte d'Andersen – ce n'est donc pas exact, quoique je le pense ainsi. J'entends par spectacle « muet » l'absence de paroles, ou le peu de mots au sens d'un dialogue ou monologue théâtral. Cela m'apparaît comme une nécessité afin de faire ressortir l'isolement, la solitude et l'absence d'échanges autres que flatteries, admiration et répression. En empruntant au langage d'un jeu silencieux sa puissance archétypale et en mettant de côté tout déploiement psychologique, je souhaite m'en tenir à la seule logique brusque, grégaire qui convient à ce conte et proposer la vision drolatique d'un monde servile, répressif et souffrant autant qu'il est absurde.

Ce sera, je l'espère, une comédie contestataire. En tous cas ce ne sera pas une comédie charmante. Andersen n'est pas un auteur de comédie charmante, il tend aux hommes un miroir où ils peuvent, s'ils ne ferment pas les yeux, à coup sûr se reconnaître et quiconque voudra s'y regarder pourra, même déformé, y contempler son reflet.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
LAURENT MUHLEISEN

# Les Habits neufs de l'empereur à la Comédie-Française

## Métamorphose des pratiques théâtrales

**PORTER** *Les Habits neufs de l'empereur* à la scène peut paraître paradoxal : ce conte de quelques lignes propose pourtant des situations dramatiques très riches, mais quelle transposition du texte adopter ? Dans le cas du *Loup* de Marcel Aymé, autre conte mis en scène l'an dernier par Véronique Vella, l'intégralité du texte se retrouvait dans la pièce dont les parties narratives étaient redistribuées aux acteurs, telles des parties instrumentales. La concision et la concentration du conte des *Habits neufs de l'empereur* poussent Jacques Allaire vers une autre voie, celle de l'éclatement de l'espace et de la temporalité, et de l'exploitation maximale de tous les modes d'expression du théâtre comme autant de langages, que ce soit le décor, la lumière, la musique, la voix, le costume au centre de ce conte, la mécanique des corps.

Historiquement, la Comédie-Française se situe dans la tradition d'un théâtre littéraire, limitant pendant longtemps les interprétations développant spécifiquement la gestuelle. Jacques Allaire prend le contre-pied de cette tradition historique quand il affirme qu'il n'y a de prééminence ni du jeu ni du texte, ni même d'aucun des autres matériaux à sa disposition (décors, son, musique, costumes, lumières). Sa conception de la temporalité de la pièce, éclatée, per-

cutante, simultanée, rompt avec toutes les traditions. Sa mise en scène se situe dans la lignée d'un certain nombre de spectacles qui sortent d'une dramaturgie classique, à la fois en tant que textes d'origine non théâtrale, mais aussi comme spectacles aux moyens d'expression extrêmes dans leur exploitation.

Au Studio-Théâtre, les comédiens interprètent notamment des pièces construites à partir de textes dont la forme d'origine n'était pas vouée au plateau, par exemple *Trois hommes dans un salon* (en 2008), d'après une interview de Jacques Brel, Georges Brassens et Léo Ferré, la pièce radiophonique de Pascal Rambert, *Le Début de l'A.* (2005), ou encore *Vivant* d'Annie Zadek (2009), où le dialogue explose en une « suite de paroles non distribuées ». Le texte prend ainsi des détours sortant de la forme théâtrale dialoguée la plus classique.

Moyen d'expression extrême s'il en est, de par sa plasticité et son pouvoir d'invention, le corps des acteurs est aussi un matériau que les metteurs en scène mettent à contribution pour renouveler l'écriture dramatique : citons quelques spectacles directement nés du travail du plateau, comme *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley et Andrés Lima (2008), *Paroles, pas de rôles / vaudeville* (2010), de Damiaan De Schrijver, Peter Van den



Alexandre Pavloff, Julie-Marie Parmentier et au second plan Elmano Sancho, et les élèves-comédiens de la Comédie-Française Armelle Abibou, Antoine Formica, Marion Lambert, Ariane Pawin, François Praud. © Christophe Raynaud de Lage

Eede et Matthias de Koning au Théâtre du Vieux-Colombier. Pour *L'Espace furieux*, de Valère Novarina, mis en scène par l'auteur à la Salle Richelieu (2006), l'écriture est à la fois dans le texte et dans la performance du plateau comme une « orchestration » du texte dans lequel « la vue est une chasse », l'œil ne sachant a priori où diriger son attention dans un spectacle total.

Le spectacle de Jacques Allaire, de pure inventivité autour d'un motif poétique et politique, semble se situer dans la lignée d'une écriture de la radicalité des corps, du mouvement perpétuel, et de la temporalité éclatée, implacable mécanique de la cruauté où les personnages objets peinent à reprendre leur souffle.

**AGATHE SANJUAN**  
conservateur-archiviste de la Comédie-Française



# L'équipe artistique

**Dominique Schmitt**, scénographie – Entrée à la Comédie-Française en 1990, elle se forme à l'école des arts décoratifs de Strasbourg et à l'école des beaux-arts de Nantes en section sculpture et scénographie. Après avoir été assistante aux décors pour Bernard Michel, Henri Cueco, Éric Génovèse ou Éric Ruf au Théâtre de la Ville et à l'Opéra Comique, elle collabore aux décors des *Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel à la Comédie-Française en 1995. Elle réalise des décors pour le Théâtre Jeune Public de Strasbourg avec André Pomarat, pour Hervé Dubourjal aux Tréteaux de France et au Petit-Odéon, pour Geneviève Mnich au Théâtre de la Gaîté Montparnasse. Elle crée de nombreux décors pour la Comédie-Française, au Studio-Théâtre et au Théâtre du Vieux-Colombier. Elle collaborera en 2011 à une création d'Éric Ruf à l'Opéra Garnier. Dominique Schmitt est actuellement chargée de production à la Comédie-Française.

**Éric Dumas**, lumières – Après une formation à l'ENSATT, il est machiniste, régisseur son et lumière, assistant à la mise en scène au Théâtre Montparnasse, tout en étant éclairagiste de plusieurs spectacles au Petit-Montparnasse. Il devient en 1998 régisseur au Studio-Théâtre de la Comédie-Française et part en 2001 aux côtés de Catherine Samie pour la tournée nord-américaine de *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman, mise en scène par Frederick Wiseman. Il est également éclairagiste de plusieurs spectacles du Studio-Théâtre : *Ah, vous voilà Dumas ?!*, mis en scène d'Alain Pralon en 2003, *Les Effracteurs* de et mis en scène par José Pliya en 2004. Il assiste Yves Bernard sur *Dramuscules* de Thomas Bernhard, mis en scène par Muriel Mayette en 2005. Récemment, il a éclairé *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges, repris cette saison au Théâtre du Vieux-Colombier. Il éclairera *Poil de carotte* de Jules Renard, dans la mise en scène de Philippe Lagrue, au Studio-Théâtre en mars 2011. Depuis 2005, il est directeur technique du Studio-Théâtre de la Comédie-Française.

**Céline Bakyz**, réalisation sonore – Née en 1959, elle a suivi des études musicales et littéraires, complétées par une formation dans les techniques de l'image et du son. Elle enseigne pendant une quinzaine d'années la guitare classique et, suite à sa formation technique, commence à travailler en régie et réalisation sonore en 2007, notamment à l'Opéra Comique, au Théâtre de l'Ouest Parisien – Boulogne-Billancourt, au Théâtre du Vieux-Colombier, où elle a notamment participé à la création de *Yerma* de Federico García Lorca dans la mise en scène de Vicente Pradal, et de *La Folie d'Héraclès* d'Euripide, dans la mise en scène de Christophe Pertou. Pour elle, le rapport entre les différents matériaux artistiques et les lieux de leur expression oblige à un équilibre constant des techniques et des finalités artistiques.

---

Directeur de la publication **Muriel Mayette** Administrateur délégué du Studio-Théâtre  
**Régine Grall-Sparfel** Coordination éditoriale **Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard,**  
**Claude Martin** Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage** Conception graphique  
**Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**  
Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, novembre 2010